

A la paroisse :

Nous avons célébré cette semaine le baptême de Jean d'Harcourt
Les obsèques de Paul Charcusset

Lundi 21 et mardi 22 juin : spectacle de théâtre de l'école
Saint-pierre de Chaillot

Mercredi 23 juin à 9h15 : messe de fin d'année de l'école
Saint-Pierre de Chaillot



PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 20 juin 2021, 13^{ème} dimanche du temps ordinaire

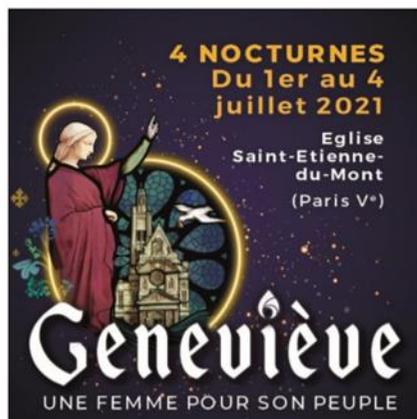
Seigneur, se peut-il que ce grand acte de puissance que Vous avez réalisé sur les flots ne soit qu'une démonstration de Votre pouvoir ? Qu'avez-Vous cherché à montrer à Vos Apôtres lorsque Vous avez imposé à la mer de se taire, et elle l'a fait ? D'autres que Vous, avant Vous, avaient reçu en partage le pouvoir de dompter les eaux. Votre prophète et serviteur Moïse qui sépara la mer des Roseaux, et Josué son successeur qui en fit de même au Jourdain. Elie frappant les eaux s'ouvrit un passage. Qu'avez-Vous voulu nous dire en cet acte extraordinaire ? Qu'à la mer en furie Vous ordonnez d'être sage ? Ce serait trop peu. Non, dans cet acte souverain, Vous dites à Vos Apôtres et à toute l'Église que Vous avez reçu pouvoir sur l'engloutissement de la mort. Que la mort maintenant Vous obéit. Que l'on peut l'affronter sans crainte avec Vous à nos côtés. Mieux que Vous nous donnez part à Votre victoire de sorte que, comme Votre Apôtre Paul que nous fêterons bientôt, nous pouvons dire en nous adressant à elle directement : « Mort, où est ta victoire ? »

Oh, bien sûr, pas un chrétien ne fanfaronne devant la mort qui toujours portera son front abominable et son fléau dévastateur. Mais au creux de notre foi, tout près de Vous, nous savons que déjà, nous sommes vainqueurs de notre mort. Qu'elle ne pourra nous retenir en son abîme : « Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des chasseurs ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. » A cette heure du monde, où Esculape, le dieu de la médecine, semble plus honoré que Vous, nous rappelons avec Blaise Pascal que 'Les médecins ne nous guériront pas, car nous mourrons à la fin mais c'est Vous qui guérissez et rendez le corps immortel'.

Cette pensée forte et prodigieuse a guidé l'Église depuis deux millénaires. Elle pousse les chrétiens à choisir la vie, plutôt que la mort, la vérité plutôt que le mensonge, la générosité plutôt que l'égoïsme, l'audace plutôt que le confort.

Seigneur, ne nous laissez pas loin de Vous et de Votre victoire, dans les rôtissoires infernales qui répandent leurs fumeroles, les miasmes de l'horreur. Ne nous laissez pas envahir par le goût du sang et de l'innommable, là où la joie, la pureté et l'innocence ont disparu.

P. Jacques Ollier



GENEVIEVE, UNE FEMME POUR SON PEUPLE

un spectacle réalisé par Polaris
et mis en lumière par Kalalumen
du 01 au 04 juillet 2021
à l'église Saint-Etienne-du-Mont (Paris 5^è)
1,2,3 et 4 JUILLET de 21h30 à 01h30

Admissions toutes les 15 minutes.
Attente de 20 minutes maximum à
l'entrée du spectacle.

<https://www.genevieve-spectacle.fr/reservation>

Chant d'entrée

**Que soit béni le Nom de Dieu, de siècle en siècle,
Qu'il soit béni ! (bis)**

A lui la sagesse et la force,
Toutes ses voies sont droites,
Il porte juste sentence en toutes choses.

À Lui le secret des abîmes,
Il connaît les ténèbres.
Et la lumière réside auprès de Lui.

Lecture du livre de Job (Jb 38, 1.8-11)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" »

Psaume 106



Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour /, qu'ils offrent des sacrifices
d'action de grâce,

ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur / et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête, / un vent qui soulève les vagues :

portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes, / leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, / et lui les a tirés de la
détresse,

réduisant la tempête au silence, / faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser, / d'être conduits au port qu'ils
désiraient.

*Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, / de ses merveilles pour les
hommes.*

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (Mc 4, 26-34)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Prière universelle

Dans ta miséricorde, Seigneur, écoute-nous.

Action de Grâce

**Que chante pour toi
La bouche des enfants,
Qu'exulte en toi
Le peuple des vivants. (bis)**

Sans fin j'exulterai,
Pour toi je chanterai,
Ô Dieu, car tu es bon.
Je danserai pour toi,
Tu es toute ma joie,
Ô Dieu, car tu es bon.

Nous recevons de toi
La force de nos pas,
Ô Dieu, car tu es bon.
Que craindre désormais ?
Tu marches à nos côtés,
Ô Dieu, car tu es bon.